

**L'importance de l'initiative « La ceintures et la route chinoises » dans
l'activation des énergies renouvelables en Algérie**

**The importance of the "Chinese Belt and Road" initiative in the
activation of renewable energies in Algeria**

Kara malak^{*}

Université constantine2, Email: malak.kara@univ-constantine2.dz

Date de réception: 2022-01-27

Date de révision: 2022-01-27

Date d'acceptation: 2022-03-02

Résumé

Notre article vise à souligner l'importance de l'initiative « la ceinture et la route chinoises » dans le domaine des énergies renouvelables en Algérie.

A travers cette étude, nous avons atteint qu'il est devenu nécessaire pour l'Algérie d'investir dans les énergies alternatives, compte tenu de son potentiel naturel considérable dans le domaine des énergies renouvelables d'une part, et de bénéficier de l'expérience de la Chine dans ce domaine d'autre part, du fait de la forte relation historique qui lie ces deux pays, et cela donnera une forte impulsion à l'avancement de l'économie algérienne.

Mots clés : énergie renouvelable, la ceinture et la route chinoises, investissement.

Abstract

Our article aims to highlight the importance of the "Chinese Belt and Road" initiative in the field of renewable energy in Algeria.

Through this study, we have reached that it has become necessary for Algeria to invest in alternative energies, given its considerable natural potential in the field of renewable energies on the one hand, and to benefit from the China's experience in this field on the other hand, because of the strong historical relationship that binds these two countries, and this will give a strong impetus to the advancement of the Algerian economy.

Keywords : renewable energy chinese belt and road , investment

* Auteur correspondant :Kara Malak, Email :
malak.kara@univ-constantine2.dz

1. Introduction:

L'énergie de toutes sortes est l'élément efficace qui contribue de manière significative au progrès scientifique et technique croissant dans le monde. Récemment, on parle de plus en plus de la sécurité énergétique et des énergies renouvelables alternatives, qui sont venues couvrir le déficit et les inconvénients causés par les énergies traditionnelles, dont les plus importants sont :

- Le début et la fin de l'énergie conventionnelle ;
- Pollution excessive, qui a causé de grands dommages à l'environnement en général.

L'Algérie fait partie des pays qui ont commencé à s'intéresser au domaine des énergies alternatives, compte tenu des ressources naturelles importantes de ces dernières (comme l'énergie solaire et éolienne), notamment dans son vaste désert. Aussi en raison de la centralité du secteur de l'énergie en général dans la structure économique et politique de ce pays. Son économie appartient au style d'économie rentière centrée autour du secteur des hydrocarbures, dont les revenus (surtout pétroliers) dépendent largement du budget de l'État, mais ce dernier est toujours soumis aux fluctuations de ses prix sur les marchés mondiaux,

Tous ces indicateurs ont obligé l'Algérie à reconsidérer le développement de stratégies efficaces d'exploitation des énergies renouvelables afin de réaliser un saut qualitatif dans son économie. Sur cette base, ce pays a eu recours à des partenariats étrangers, auxquels s'ajoute le partenariat sino-algérien visant à accroître l'intégration des énergies renouvelables dans la structure de l'économie algérienne.

1.1.Problématique de l'étude : La problématique de notre étude s'articule autour de la question principale suivante : Comment le projet chinois contribuera-t-il à activer l'investissement dans le domaine des énergies renouvelables en Algérie ?

A travers ce qui précède, un certain nombre des sous-questions suivantes peuvent être formulées :

-
- Qu'entend-on par projet chinois dans le domaine des énergies alternatives ? Quels sont les domaines d'investissement les plus importants dans les énergies alternatives en Algérie ?
 - Les accords de partenariat chinois-algériens dans le domaine des énergies alternatives ont-ils commencé à se concrétiser sur le terrain ? Et quelles sont ses perspectives d'avenir ?

1.2. Hypothèses de recherche : Afin de répondre à nos questions de recherche, nous avons développé les hypothèses suivantes :

- La Chine est pionnière dans le domaine des énergies alternatives, et cela rejaillira positivement sur les accords de partenariat avec l'Algérie dans le même domaine.
- L'investissement de l'Algérie dans le domaine des énergies alternatives donnera une forte impulsion à l'avancement de l'économie algérienne.
- La concrétisation du partenariat chinois-algérien sur le terrain se heurtera à la nature du climat d'investissement en Algérie.

1.3. Objectif de l'étude : Nous visons à travers notre recherche à mettre en évidence le rôle de l'initiative chinoise dans l'activation de l'exploitation des énergies alternatives en Algérie, étant donné que la Chine est un pays leader dans ce domaine.

1.4. L'importance de l'étude : L'importance de l'étude réside dans le sujet lui-même, nous ne pouvons ignorer les efforts considérables qui seront déployés afin d'activer l'exploitation des énergies alternatives en Algérie.

1.5. Méthodologie de l'étude : Dans notre étude, nous avons utilisé une approche méthodologique : analytique et descriptive pour diagnostiquer le phénomène à l'étude, basée sur des données et des statistiques obtenues à partir de sources fiables.

2. L'expérience de la Chine dans le domaine des énergies alternatives :

La Chine est le plus grand consommateur et producteur d'énergie électrique au monde, et en comparant l'Amérique et la Chine comme les plus grands pays du monde en termes de production et de consommation

d'énergie, et si nous les comparons pour la consommation d'énergie, nous constaterons que la consommation américaine n'a pas beaucoup changé depuis des décennies, contrairement à la Chine, qui a bondi en consommation d'énergie sur tous les pays du monde. Comme le montre le tableau suivant :

Tableau N°1: Comparaison des consommations énergétiques entre la Chine et l'Amérique au cours des années : 2003-2009

Unité : millions de tonnes

Année	2003	2009
La chine	Consommation de 1000 millions de tonnes d'équivalent pétrole	Consommation de 2300 millions de tonnes d'équivalent pétrole
USA	Consommation de 2300 millions de tonnes d'équivalent pétro	Consommation de 23000 millions de tonnes d'équivalent pétrole

Source : Préparé par le chercheur sur la base de : Suleiman Khattaf, Les expériences pionnières de la Chine dans le développement de sources d'énergie non fossiles, journal Al-Youm, numéro 15791, décembre 2016.

La consommation énergétique des deux pays était équivalente en 2009, tandis que la consommation énergétique de la Chine représentait environ 43% de la consommation américaine en 2003. Mais après 2009, la demande énergétique de la Chine a commencé à s'accélérer jusqu'à dépasser la demande américaine.

En 2015, la consommation chinoise a atteint environ 3014 millions de tonnes d'équivalent pétrole, contre 2300 millions de tonnes d'équivalent pétrole pour la consommation américaine, qui est restée stable. Cela indique le grand besoin pour la Chine de diverses sources d'énergie afin de répondre à son énorme demande aux coûts de matériaux les plus bas.

Considérant que le charbon est la source d'énergie la plus importante en Chine, ce pays possède les troisièmes plus grandes réserves de charbon au monde, ce qui équivaut à environ 13 % des réserves mondiales, et ça signifie que la Chine exploite le charbon comme source d'énergie dans une certaine mesure qui dépasse la moitié de la demande mondiale, et ainsi ce pays est devenu la plus grande source A d'émissions de carbone nocives pour l'environnement.

A partir de 2010, la consommation chinoise de charbon a commencé à connaître une baisse significative. En l'espace de deux ans, le volume de cette consommation a diminué d'environ 40 millions de tonnes, la Chine commençant à rechercher de nouvelles sources d'énergie alternatives au charbon qui ne nuisent pas à l'environnement.

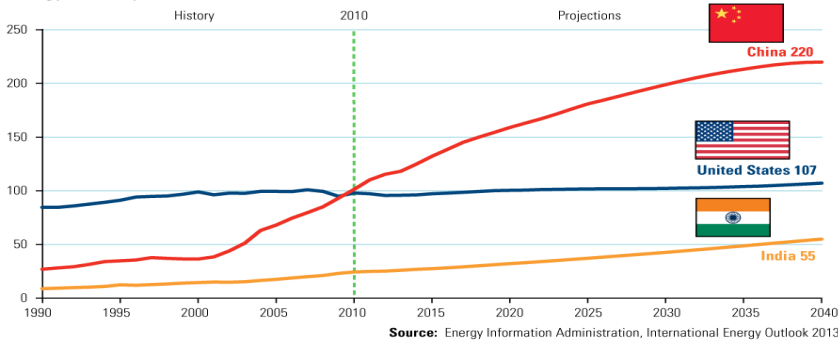
La Chine était le plus grand investisseur au monde dans le domaine des énergies renouvelables, avec des investissements dans ce domaine s'élevant à environ 32 milliards de dollars, soit une augmentation de 31 % en 2016. Elle est maintenant en passe de devenir une grande force dans le secteur des énergies renouvelables ; Les efforts déployés par ce pays le qualifient pour être le leader mondial dans le domaine de la production d'énergie renouvelable, et selon un rapport publié par l'Institut d'économie de l'énergie et d'analyse financière pour l'année 2018, l'investissement total de la Chine dans des projets d'énergie propre a dépassé 44 milliards de dollars américains en 2017, c'est-à-dire qu'il a enregistré une augmentation significative par rapport au total des investissements en 2016.

La figure suivante représente la supériorité de la Chine sur les États-Unis d'Amérique et l'Inde dans le domaine de l'énergie au cours de la période 1990 à 2040

Figure N°1. supériorité de la Chine sur les États-Unis d'Amérique et l'Inde dans le domaine de l'énergie durant la période 1990 à 2040

China's Energy Use Could Double U.S. Level by 2040

Energy Consumption in Quadrillion British Thermal Units



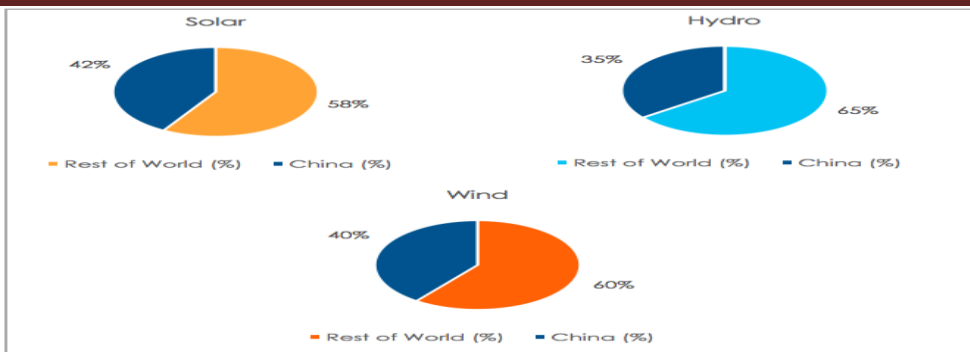
Source : Energy information administration, international energy, outlook ,
,(www.iea.org/weo/),2013.

La Chine a dépassé l'Amérique en tant que premier consommateur d'énergie en 2010 et premier importateur de pétrole en 2017, et l'augmentation de la consommation d'énergie reflète le développement de la croissance, de l'industrialisation et des dépenses publiques et privées.

La principale raison de la forte croissance de la demande chinoise d'énergie, y compris de pétrole, est la mondialisation des années 1990 et la demande d'énergie qui en a résulté en Chine, qui s'est divisée en deux parties : la première partie est la demande intérieure « naturelle », et la seconde partie est la demande « transformée » des autres pays.

La figure suivante représente la part de la Chine dans les énergies renouvelables, par rapport au reste du monde au cours de la période 2017-2022

Figure N°2 . Part de la Chine dans les énergies renouvelables, comparée au reste du monde sur la période 2017-2022.



Source: world energy outlook,(www.iea.org/weo/),2018.

Selon la figure précédente, on constate que la Chine est à la pointe dans le domaine des énergies renouvelables par rapport au reste du monde. Il a élargi ses investissements dans des projets d'énergie renouvelable à l'intérieur et à l'extérieur du pays, et il est considéré comme l'un des pays les plus engagés dans la lutte contre le changement climatique.

Les investissements totaux de la Chine dans les projets d'énergie renouvelable se sont élevés à 165,1 milliards de dollars en 2016, soit une augmentation de 25 % par rapport à ces investissements.

Au cours des trois dernières années, ces investissements sont les plus importants du genre au monde et représentent environ 30 % des investissements totaux du Groupe des Vingt principaux pays dans les énergies propres l'année dernière.

3. L'Initiative Ceinture et Route de la Soie Défis et Obstacles :

La chine a lancé "la ceinture et la route" ou de la nouvelle route de la soie en 2013 comme pierre angulaire de la politique économique chinoise, tirant son importance de son héritage historique, où la civilisation chinoise excellait dans l'industrie de la soie, si distincte que tout le monde était en compétition pour obtenir de la soie chinoise de haute qualité qui s'est

propagée à travers les pays du monde, et cette route a contribué à la prospérité de nombreux pays et villes qui se trouvaient sur son chemin.

Au début du deuxième millénaire, la Chine s'est fortement mobilisée pour devenir le plus grand empire commercial du monde en lançant le projet le plus ambitieux du président chinois Xi Jinping.

L'initiative de restauration de la route de la soie est devenue le principal moteur de la politique intérieure chinoise et de la diplomatie chinoise. extérieurement afin de relier commercialement les continents du monde, et peut-être l'un des déterminants les plus importants de l'orientation de la Chine vers le monde est la région arabe et le Moyen-Orient.

Le projet, qui est aussi appelé en Chine "Belt and Road", est une ceinture terrestre reliant la Chine à l'Europe occidentale à travers l'Asie centrale et la Russie, et une route maritime qui lui permet de rejoindre l'Afrique et l'Europe par la mer de Chine et l'océan Indien. D'un point de vue technologique, la « route de la soie » numérique repose sur l'inclusion des secteurs numériques, notamment les communications, les infrastructures Internet et le commerce électronique.

Ce projet vise à ouvrir de nouveaux marchés pour le commerce électronique pour les produits chinois, d'autant plus qu'il existe de grandes opportunités de croissance du commerce électronique dans les pays participant à l'initiative.

Lors de sa rencontre avec les chefs d'État et de gouvernement de 37 pays lors du Forum de Pékin, le président chinois Xi Jinping a promis que les projets des "nouvelles routes de la soie" étaient respectueux de l'environnement et financièrement viables. Car le projet chinois vise à améliorer les liens commerciaux transcontinentaux en construisant des ports, des routes, des voies ferrées et des zones industrielles.

Mais les détracteurs de ce projet estiment qu'il vise à renforcer l'influence de la Chine, manque de transparence, tend à favoriser les

entreprises chinoises, noie les pays endettés et cause des dommages à l'environnement.

Huit ans après l'annonce de l'Initiative la Ceinture et la Route, et malgré l'adhésion de 106 pays, 29 organisations internationales, et la signature de 150 documents de coopération avec la Chine dans le cadre de cette initiative, et la Chine allouant des milliards de dollars pour financer ses projets, les investissements directs chinois dans les pays situés le long de la Ceinture et la Route se sont élevés à plus de 80 milliards de dollars américains, et 82 zones de coopération économique et commerciale ont été établies dans ces pays ; Ce qui a porté le volume des échanges commerciaux de ces pays avec la Chine au cours des cinq dernières années à environ 5,5 billions de dollars américains. Cependant, il reste encore de nombreux défis auxquels cette initiative est confrontée à l'échelle mondiale, notamment :

- Crainte mondiale que la Route de la Soie soit un moyen d'exporter le modèle chinois ;
- La peur de l'Amérique d'exporter le socialisme dans le monde avec des caractéristiques chinoises.
- Crainte que la route à l'avenir ne soit un moyen d'étendre l'intervention de l'armée chinoise à l'échelle mondiale sous prétexte de protéger les intérêts chinois.

Il est à noter que l'Union européenne a récemment annoncé une stratégie visant à renforcer la coopération avec les pays asiatiques en reliant les réseaux d'infrastructures, les réseaux d'énergie, les réseaux de communication numérique eurasiatiques et en établissant des partenariats avec les pays et organisations asiatiques.

Cette stratégie constitue une véritable concurrence pour la ceinture. Le nombre de trains de marchandises entre la Chine et l'Europe, qui est un élément central de l'initiative "la Ceinture et la Route", a atteint 10 000, et les services de fret ferroviaire chinois relient 48 villes chinoises à 42 villes européennes.

4-Historique des relations algéro-chinoises :

L'Afrique a joué un rôle important dans la stratégie chinoise visant à atteindre ses objectifs politiques, qui travaille à renforcer l'alliance avec de nombreux pays africains, dont l'Algérie.

L'Algérie occupe une place particulière dans l'histoire des relations de coopération sino-africaines depuis la fondation de la Chine nouvelle en 1949, car ce pays arabo-africain a été témoin de nombreux événements importants d'amitié et de coopération avec la Chine, qui ont abouti à la formation d'une profonde amitié entre les peuples chinois et algérien depuis la période de la guerre de libération au nom de l'indépendance nationale algérienne. Après la mise en place du gouvernement intérimaire de l'Algérie en septembre 1958, la Chine a été le premier pays non arabe à reconnaître le gouvernement intérimaire de l'Algérie. Puis des relations diplomatiques ont été établies le 20 décembre de la même année.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, les relations bilatérales amicales ont connu un développement remarquable. L'Algérie a apporté une contribution importante à la restauration du siège légitime de la Chine à l'ONU après la fin de la guerre froide, en plus du soutien de l'Algérie à la Chine dans les questions des droits de l'homme et Taïwan, etc. Elle a apporté une aide précieuse aux préparatifs du Forum sur la coopération sino-africaine, qui a contribué au succès de la tenue du Forum à Beijing en octobre 2000.

L'adhésion de l'Algérie à l'initiative chinoise "Nouvelles Routes de la Soie" s'est déroulée lors du septième Forum sur la coopération sino-africaine à Pékin, auquel 53 pays africains ont participé, où l'Algérie et la Chine ont signé un protocole d'accord stipulant l'adhésion de l'Algérie à l'initiative chinoise.

Dans le domaine de la coopération économique, les échanges commerciaux entre les deux pays ne cessent de croître après que les deux pays ont signé pour la première fois l'Accord sur le commerce et les paiements en 1964.

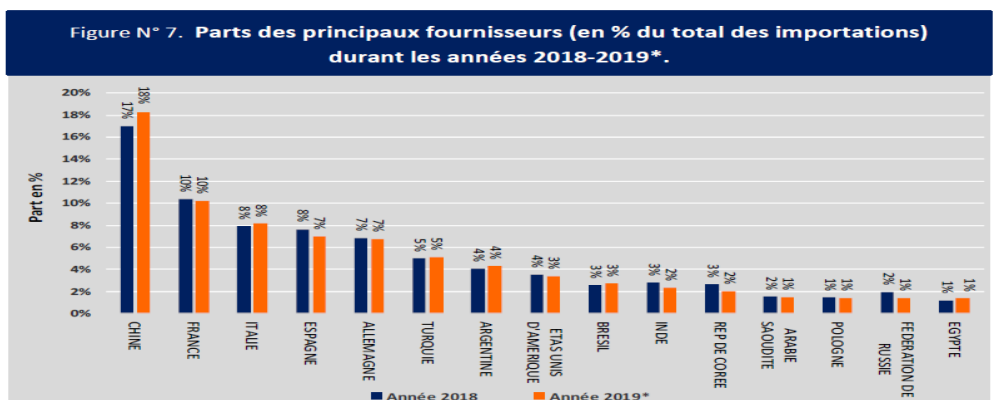
Le volume des échanges commerciaux en 2000 a atteint 433,8 millions de dollars EU en 2002, tandis que il s'élevait à 659,97 millions en janvier à novembre 2003, dont 565,08 millions de dollars américains étaient des exportations chinoises vers l'Algérie. Cela signifie que le volume des échanges commerciaux sino-algériens a augmenté d'environ 2,5 fois entre 2000 et 2003. Parallèlement, la structure des produits échangés entre les deux parties s'est améliorée. Les produits industriels exportés par la Chine vers l'Algérie ont atteint 295,83 millions de dollars américains, faisant de la Chine le septième plus grand exportateur vers l'Algérie.

L'année 2014 a marqué le début des relations les plus profondes entre les deux parties, alors que les entreprises chinoises ont balayé le secteur du logement et les grands projets d'infrastructure (l'Algérie représente 6 % du total des investissements étrangers chinois en Afrique).

En 2017, les biens chinois représentaient 18 % des importations de l'Algérie, faisant de la Chine la première devant la France (9 %) et 3 autres pays européens, tandis que la Chine n'importait que 2 % des exportations de l'Algérie et se classait au treizième rang parmi les pays d'où elle importait.

La figure n° (3) représente les pourcentages des importations des principaux fournisseurs de l'Algérie au cours de la période 2018-2019

Figure N° 03. Pourcentages des importations en provenance des principaux fournisseurs de l'Algérie période :2018-2019



Source : direction générale des douanes, statistiques du commerce extérieur de l'Algérie, www.douane.gov.dz, 2019,p17.

On note sur le graphique précédent que la Chine occupe la première place dans la proportion de ses importations vers l'Algérie (17% en 2018) et (18% en 2019). Puis suivi par l'Union européenne, qui occupait les quatre rangs fidèles. Cela indique la force des relations entre les deux pays dans le domaine économique.

La coopération chinoise-algérienne dans la passation de marchés de projets et l'emploi a commencé entre 1979 et 2002, lorsque la Chine a signé 198 accords de passation de marchés de projets avec l'Algérie, d'une valeur d'environ 1,89835 milliards de dollars américains, et la valeur de son entreprise est d'environ 902,48 millions de dollars américains, employant environ 5 067 travailleurs chinois.

Il convient de noter que 14 entreprises chinoises ont adopté des travaux contractuels, qui comprennent : la construction civile, l'irrigation, le pétrole et les communications.

En 2001, la Chine se classait au cinquième rang mondial et au premier rang en Afrique en termes de valeur des contrats de projet et des accords de travail en Algérie.

Le champ de la coopération chinoise-algérienne s'est également élargi à l'espace ; En 2017, Pékin a annoncé son succès dans le lancement du premier satellite de communication algérien. Selon Qin Jianrong, haut responsable du département de recherche sur la "charge utile" du satellite, le satellite est utilisé dans les domaines de la radiodiffusion et de la télévision, des communications d'urgence, de l'enseignement à distance, des affaires gouvernementales en ligne, des communications d'entreprise et des services à grande échelle.

L'aspect économique des relations sino-algériennes est le pilier le plus important de la coopération entre elles, qui s'est incarnée au 21e siècle après

JC, où la Chine est devenue un partenaire économique important et l'Algérie est devenue le plus grand marché de la Chine en Afrique du Nord.

Les relations chinoises-algériennes ont un avenir prometteur, compte tenu de leur extension du passé au présent, l'existence d'intérêts communs entre les deux parties visant à réaliser une coopération mutuellement bénéfique et un développement conjoint.

5-Domains d'investissement dans les énergies alternatives en Algérie :

L'Algérie se manifeste dans les énergies renouvelables comme une source d'énergie propre et une stratégie future qui affecte la sécurité énergétique du pays conformément à l'expansion et à l'intensification des options et alternatives futures, fournissant de l'énergie à la population, en particulier dans les zones rurales éloignées et isolées, préservant les ressources naturelles et les réserves de pétrole, et la promotion des opportunités d'exportation d'électricité.

L'Algérie dispose d'un énorme potentiel d'énergies renouvelables qui la qualifie d'être l'un des pays exportateurs de pétrole dont les plus importants sont :

5.1. L'énergie solaire : Le désert algérien représente environ 80% de la superficie de ce pays, et 20% de la superficie totale du désert africain, ce qui constitue un avantage important pour le pays car il dispose d'un énorme stock d'énergie solaire, qui est considéré comme l'une des réserves les plus élevées au monde, ainsi qu'une énorme réserve d'uranium d'environ 29 000 tonnes, qui couvrira les besoins énergétiques de l'Algérie pendant 60 ans.

L'Algérie a mis en place une centrale électrique hybride à Hassi R'Mel, qui est la première du genre au monde, fonctionnant au gaz et au solaire combinés avec un taux de production de 150 mégawatts, et l'autre à Ghardaïa d'une capacité de 1,1 mégawatts.

5.2. Capacités éoliennes : L'Algérie est caractérisée par des régions riches avec une bonne vitesse de vent propice à la production d'énergie électrique (telles que les régions de Tindouf, Tiaret et Oran, où la vitesse du vent est

supérieure à 5 m/s, et des régions avec des vitesses de vent élevées telles que la région d'Adrar, Tamimoun et Ain Saleh, de sorte qu'il atteint plus de 6 m/s, il a également d'énormes capacités régionales sous la forme de plus de 1622,8 km de côtes et 1500 km séparant le nord du sud (L'énergie éolienne économique est de 5 à 6 dinars le kilowattheure), ce qui la rend moins chère par rapport à l'énergie solaire).

5.3. L'énergie hydraulique : Les ressources en eau en Algérie sont estimées à environ 19 milliards de mètres cubes par an, soit environ 450 mètres cubes par personne et par an. Elle est considérée comme une source limitée, et la production d'électricité à partir de l'hydroélectricité dans le parc national est de 286 mégawatts, soit 1%, ce qui est un très faible pourcentage en raison du manque de barrages d'une part, et du manque d'exploitation de ressources disponibles d'autre part.

5.4. L'emplacement stratégique de l'Algérie : L'Algérie possède la plus grande côte de la Méditerranée occidentale, qui dispose d'une zone économique importante selon le droit maritime international, et donc l'Algérie est considérée comme la véritable porte d'entrée vers la région ouest-africaine, où elle possède de vastes frontières, et ce sera une véritable plateforme à partir de laquelle la Chine se lancera à la conquête des marchés africains.

L'initiative "la Ceinture et la Route" est une étape stratégique importante pour le développement et le développement du partenariat économique, politique et militaire entre les deux pays. Il porte en lui une grande énergie pour parvenir à une plus grande coopération; L'Algérie dispose de ressources et d'énergies énormes si elle sait les utiliser rationnellement, grâce auxquelles elle pourra construire des partenariats plus efficaces et obtenir de grands rendements.

Par conséquent, nous devons nous concentrer sur l'exploitation des connaissances et de l'expertise technologique chinoises, et sur le renforcement de la coopération et de l'alliance à tous les niveaux pour faire face aux défis et menaces régionaux et internationaux.

5.5. Exemples des plus grands projets algéro-chinois dans le domaine des énergies renouvelables :

Les premiers mois de 2021 ont vu l'accélération des efforts de Pékin pour achever les infrastructures nécessaires à la Route de la Soie chinoise en Algérie à travers d'immenses projets dont les plus importants sont

5.5.1. Projet portuaire d'Al-Hamdania : Considéré comme l'un des projets chinois les plus importants en Algérie, ce port situé dans le gouvernorat de Tipasa est appelé à devenir le plus grand port d'Afrique et de la Méditerranée.

5.5.2. Le projet de mine de charbon de Ghar Jbeilat : Le coût initial de ce projet a été estimé à 2 milliards de dollars pour exploiter la mine « Ghar Jbeilat » dans le gouvernorat de Tindouf, situé dans le sud-ouest de l'Algérie, avec un financement conjoint des deux parties (Algérie et Chine).

Ce partenariat est représenté par la société algérienne du fer et de l'acier « Feral » et 3 sociétés chinoises géantes spécialisées dans le domaine de l'exploitation minière et de l'exploration, à savoir « MCC » et « CWE » « Heidi Solar » selon la base d'investissement -51/49 - (51% pour l'Algérie) et 49% pour les entreprises chinoises).

"MCC" est l'une des principales sociétés chinoises au monde dans la construction et le développement de mines et l'extraction de minéraux, "CWE" est spécialisée dans le développement, la construction et l'exploitation de projets d'énergie renouvelable, et "Heidi Solar" est spécialisée dans les solutions de réseaux électriques précis et équipement majeur.

Selon les déclarations du ministère algérien de l'Energie et des Mines, la durée de construction de la mine est de 4 ans, soit de 2021 à 2024. Et que la mine sera exploitée d'ici 2025, lorsque des véhicules électriques seront utilisés pour transporter le fer vers le nord du pays, puis le transporter jusqu'à Mostaganem (ouest) pour l'exporter.

Il est prévu que "Ghar Jbeilat" sera une mine "durable" qui dépend dans son activité de l'exploitation des énergies renouvelables, et a également une dimension internationale en exportant le fer produit vers divers marchés via le port de Mostaganem, car il est l'une des plus grandes mines de fer au monde avec une capacité de 3 milliards de tonnes.

Le gouvernement algérien compte sur l'investissement dans l'immense mine pour contribuer à libérer l'économie du pays de la "prison pétrolière" car c'est le "projet du siècle" qui pourrait changer les paramètres de l'économie algérienne selon les calculs économiques de Les responsables algériens et leurs partenaires chinois. L'Algérie cible plusieurs marchés mondiaux dans ses exportations à venir pour produire du "Ghar Jbeilat", car elle se concentre sur les marchés arabes, l'Afrique de l'Ouest et les pays européens dans un premier temps, l'exportation devant s'étendre aux pays asiatiques.

L'exploitation de cette mine permet d'économiser 10 milliards de dollars, représentant les exportations annuelles de fer algériennes, selon les chiffres des douanes algériennes.

5.5.3.- Projet d'usine de phosphate : en 2018, un accord de 6 milliards de dollars a été signé avec la Chine pour la construction d'une usine de phosphate dans l'État algérien de Tébessa. Le gouvernement algérien s'attend à ce que cette énorme et la plus grande usine du pays génère des revenus pouvant atteindre 1,9 milliard de dollars par an. , et une capacité de production de 10 millions de tonnes par an. Qui va booster l'économie algérienne

Ce projet assurera également la production de dérivés phosphatés, d'engrais phosphorés, d'ammoniac et d'autres matériaux, et augmentera les capacités de production de phosphate au niveau local de 2 millions de tonnes par an à 10 millions de tonnes par an immédiatement après la mise en service du projet.

5.5.4. La réalité de la concrétisation des accords de partenariat sino-algérien dans le domaine des énergies renouvelables :

Les relations chinoises-algériennes ont un avenir prometteur, compte tenu de leur longue histoire, passée et présente, d'une part, et de l'existence d'intérêts communs entre les deux parties visant à réaliser une coopération mutuellement bénéfique, d'autre part. Outre l'affirmation de l'Algérie par son président, Tebboune Abdel Majid, sur la nécessité d'accroître la coopération avec la Chine, notamment dans les domaines de l'économie, du commerce, de l'investissement, de l'énergie, des mines, exploitation minière et construction d'infrastructures.

Cependant, ces relations peuvent souffrir de certains obstacles, notamment ceux liés à certaines entreprises chinoises opérant en Algérie, où certains aspects de la corruption ou du travail médiocre, ou de la bureaucratie et des pots-de-vin en Algérie et leur impact sur l'avancement des projets, comme le port de Hamdaniya projet, gelé depuis 7 ans, s'est propagé dans leurs environnements.

Il existe une grande possibilité d'accroître les intérêts communs entre les deux parties dans divers domaines politiques, économiques et même culturels, en particulier à la lumière de la convergence de vues entre les deux parties sur de nombreuses questions d'intérêt commun, et à la lumière des efforts de la Chine pour prendre l'Algérie comme porte d'entrée vers d'autres pays africains.

L'Algérie devrait mettre l'accent sur la nécessité de bénéficier de l'expérience chinoise dans le domaine du développement et de la technologie, en élargissant la coopération scientifique et technologique avec la Chine.

6. Conclusion:

Les facteurs historiques et idéologiques sur lesquels reposaient les relations sino-algériennes ont permis le développement d'un partenariat économique multidimensionnel, qui a fait occuper la Chine aux premiers rangs parmi les partenaires économiques les plus importants de l'Algérie dans de nombreux domaines.

A travers cette relation, l'Algérie cherche à tirer le meilleur parti des opportunités offertes par la partie chinoise dans ses relations avec elle, afin d'inciter les institutions chinoises spécialisées à réussir le développement des énergies renouvelables et l'intégration progressive des équipements dans la réalisation des centrales, en accélérant la voie de la transition énergétique et l'approfondissement de la coopération dans le domaine des projets d'énergies renouvelables. Le développement de la coopération entre les deux pays leur sera bénéfique pour un développement humain durable, à la lumière des excellentes relations historiques qui les unissent.

Les résultats les plus importants obtenus sont les suivants :

- La Chine a montré son grand potentiel dans le domaine des énergies renouvelables, malgré la grande taille de sa superficie d'environ 9,6 millions de km² et la forte population d'environ 1,39 milliard de personnes en 2018, elle génère un énorme volume d'énergie renouvelable, qui indique son expérience et son excellence dans ce domaine, dont l'Algérie bénéficiera à l'avenir, et cela confirme la validité de la première hypothèse qui dit : **« La Chine est un pionnier dans le domaine des énergies alternatives, et cela se répercutera positivement sur le des accords de partenariat avec l'Algérie dans le même domaine.**
- L'Algérie dispose d'un potentiel naturel important dans le domaine des énergies renouvelables (solaire, hydraulique, thermique, éolien, organique...), ce qui lui permet d'occuper une position significative au niveau mondial dans ce domaine .Les projets en cours de réalisation et les projets à venir incarnent la stratégie de l'Algérie qui vise à développer les énergies renouvelables, ce qui contribuera à assurer la couverture des besoins en électricité à long terme, et assurera la création d'un grand nombre d'emplois, ce qui confirme la validité de la deuxième hypothèse qui dit : **« L'investissement de l'Algérie dans le domaine de l'énergie alternative donnera une forte impulsion à l'avancement de l'économie algérienne.**

- Le classement récent occupé par l'Algérie dans la plupart des indicateurs de mesure du climat des investissements, et le manque de stabilité de la législation réglementant les investissements, auxquels s'ajoutent la mauvaise réglementation et l'ingérence dans les pouvoirs des organes en charge des investissements, et le gel des investissements pendant longtemps, contribue significativement à aliéner l'investisseur étranger, créant méfiance et réassurance sur ses investissements, et cela prouve la validité de la troisième hypothèse qui dit : « **L'incarnation du partenariat sino-algérien sur le terrain se heurtera à la nature du climat d'investissement en Algérie** ».

- L'acquisition par des entreprises chinoises de nombreux projets d'infrastructures en Algérie a créé des critiques à l'encontre de ces entreprises sous prétexte de leur incapacité à créer des emplois pour la population locale et à les amener à leur propre travail.

6.1. Suggestions et recommandations : Un certain nombre de suggestions et de recommandations peuvent être présentées, dont les plus importantes sont les suivantes :

- Travailler pour améliorer l'efficacité du cadre législatif, en limitant le changement continu de la législation régissant les investissements ;
La nécessité d'activer le partenariat sino-algérien dans le domaine des énergies renouvelables en Algérie afin de promouvoir l'économie nationale.
La nécessité de bénéficier de l'expérience chinoise dans le domaine des énergies renouvelables.
- Développer la coopération scientifique et technologique avec la Chine.
- Accélérer la réalisation de la transformation énergétique en Algérie sur le terrain, compte tenu des capacités et des qualifications dont dispose l'Algérie qui la motivent à le faire.

6.2. Les perspectives d'avenir pour la recherche: A l'avenir, les axes suivants pourront être exposés :

- Perspectives d'utilisation des énergies renouvelables en Algérie
- La problématique de la transition énergétique en Algérie vers les énergies renouvelables

-La stratégie de la ceinture de soie et la route chinoise vers le Maghreb, en référence au cas de l'Algérie

Table N°1. Titre

Résultats1	Résultats2	Résultats3	Résultats4	Total
15.21	15.21	15.21	15.21	15.21
18.58	18.58	18.58	18.58	18.58
11.14	11.14	11.14	11.14	11.14

Source : Nom de l'auteur, année, page.

3. Conclusion:

Mentionner les principales conclusions de l'article, et les recommandations et suggestions les plus importantes doivent être présentées, et il est préférable d'offrir des perspectives de recherche. (**Times New Roman12 interligne 1.15**)

4. Liste Bibliographique:

Utiliser le « Système de références APA », voir le lien :

<https://support.office.com/fr-fr/article/APA-MLA-Chicago-%E2%80%93-Mise-en-forme-automatique-de-bibliographies-405c207c-7070-42fa-91e7-eaf064b14dbb>

La référence doit être directement citée dans le corps du texte (ex :(Brown, 2006, p35), et la référence complète devrait être écrite dans la bibliographie comme suit : (**Times New Roman12 interligne 1.15**)

- **Livres :** Nom complet de l'auteur (année), titre complet, édition, pays ;
- **Article du Journal :** Nom complet de l'auteur (année), titre complet de l'article, nom de la revue, place, volume et numéro ;

- **Article de séminaire :** Nom complet de l'auteur (année), titre complet de la communication, titre du séminaire, place et date, pays ;
- **Sites web :** Nom complet de l'auteur (année), titre complet du fichier, site web détaillé: <http://adresse complète> (consulté le jour/mois/année).